

44. En toute franchise, je suis convaincu que notre programme d'expansion dans le domaine nucléaire va se heurter à de nombreuses difficultés. Plusieurs personnes bien informées aux États-Unis et au Royaume-Uni m'ont confié qu'elles sont du même avis. Pourquoi les États-Unis et le Royaume-Uni nous diraient-ils publiquement que nous sommes dans l'erreur? En continuant à nous laisser appliquer la mauvaise méthode pour exploiter notre énergie nucléaire, ils nous élimineront en définitive du nombre des concurrents importants qui dans le monde entier se livrent de façon effrénée à la vente des centrales d'énergie nucléaire.

L'hélium canadien

45. Le Canada possède une ressource dont peu d'autres pays du monde peuvent se prévaloir. C'est l'hélium.

46. L'hélium est absolument essentiel au fonctionnement des réacteurs nucléaires à haute température et refroidis au gaz, et il sert aussi à de nombreux autres usages*.

47. Étant donné que les États-Unis possédaient jusqu'à dernièrement la seule source connue d'approvisionnement d'hélium dans l'hémisphère occidental, des pays comme l'Angleterre, la France, l'Allemagne de l'Ouest et peut-être d'autres n'étaient pas portés à entreprendre des projets dans le domaine technologique qui nécessitaient plus ou moins l'emploi de ce gaz. Ils n'entreprendraient certainement pas la réalisation d'aucun programme dont la réussite en dépendrait absolument.

48. On me l'a dit très catégoriquement en 1957 au cours d'un entretien que j'ai eu avec sir Christopher Hinton, grand responsable de l'aménagement de la centrale Calder Hall au Royaume-Uni. Je préconisais pour le sud de l'Ontario l'aménagement d'un réacteur refroidi au gaz, à haute température, ce qui l'a fait s'écrier: «monsieur Boyd, vous ne proposeriez pas sérieusement qu'on aménage au Canada un réacteur qui aurait absolument besoin d'hélium produit aux États-Unis.

49. A mon sens, cela illustre bien l'attitude de la plupart des non-Américains relativement à l'utilisation de l'hélium. Cependant, si on pouvait faire en sorte que toutes les nations de l'hémisphère occidental puissent se procurer facilement de l'hélium, ne modifieraient-elles pas leur attitude à notre avantage réciproque? Nous pourrions le faire, étant donné qu'on a découvert en Saskatchewan en 1959 de l'hélium en grande quantité.

50. Si l'approvisionnement en hélium est assuré, n'est-il pas possible que des pays comme l'Angleterre, la France et l'Allemagne de l'Ouest se hâteraient d'aménager un réacteur à haute température refroidi au gaz qui, de l'opinion de plusieurs, permettrait de produire de l'énergie nucléaire de façon vraiment rentable? Si nous, au Canada, collaborions avec les Britanniques à l'aménagement d'un tel réacteur, et si nous en poursuivions la mise au point dans notre pays, ne serait-ce pas là l'atout dont nous aurions peut-être tant besoin?

Je vous remercie, monsieur le président et messieurs.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, on nous a donné lecture d'un mémoire très bien préparé. Il n'a pas été préparé dans quelques heures, comme il arrive parfois à certain d'entre nous.

M. McILRAITH: Quelques heures?... quelques minutes!

M. DRYSDALE: Pas de publicité.

Le PRÉSIDENT: Chaque phrase du mémoire donne matière à réflexion. Nous en sommes maintenant à une étape très intéressante des travaux du Comité et

*Il sert au fonctionnement des fusées à combustible liquide, à la fabrication des transistors, à des fins médicales, la soudure, aux ballons météorologiques, la détection des fuites, aux usages métallurgiques (atmosphères inertes).